

45A      Et ils s'embrassent.

Et ils s'embrassent.  
Se tiennent par la main, se tiennent par l'amour.  
Ils s'embrassent.  
Absents de leurs passés, présent vers leurs toujours.

Quand je les vois, là devant moi, une larme me vient aux yeux.  
Je vois leur amour malgré moi, je le vis et j'en suis heureux.  
Il y a tant de souvenirs, je revis en eux mon passé,  
Je sais que ça peut faire' sourire, mais pour moi, l'amour c'est sacré.

Eux, tout emprisonnés qu'ils sont, de leurs< je t'aime, moi aussi>.  
Ils n'entendent même' pas le canon, et ils ne voient pas les fusils.  
Ce monde' qui se meurt doucement, ils ne savent plus le regarder,  
Ils ne veulent plus perdre de temps, se réfugient dans leurs baisers.

Je fais en moi une prière, pour qu'ils restent toujours ainsi.  
Mais qui peut dire avec la guerre', je suis à toi à l'infini.  
Avant que ne s'enfuient vos rêves, consommez les, quelque' en soit l' prix.  
Étreignez vous sans aucune' trêve, aimez vous à perdre la vie.

Et ils s'embrassent.  
Se tiennent par la main, se tiennent par l'amour.  
Ils s'embrassent.  
Absents de leurs passés, présent vers leurs toujours.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr